Enseigner la grammaire au collège

I. Établir une progression grammaticale selon les besoins des élèves

Pourquoi?

Le B.O. d'avril 2018 invite les professeurs à effectuer 1h30 de langue par semaine. Cela suppose une organisation de cet enseignement (la langue comme objet d'apprentissage en soi et la langue « pour »).

Ainsi, il convient d'établir une progression de langue décrochée par rapport aux entrées thématiques, pour que les élèves abordent les notions grammaticales selon un ordre de complexité croissante.

La progression prend alors en compte les prérequis (notamment ceux des années précédentes), les repères de progression spécifiques à chaque niveau, les difficultés des élèves. Grâce à une progression à logique spiralaire, « les élèves construisent de façon régulière sur ce qu'ils ont déjà appris »¹.

Comment faire?

Au fil des réformes et des avancées des travaux en didactique de la langue, l'enseignement de la grammaire se resserre autour de la phrase. Cela permet aussi de concevoir plus facilement une progression annuelle.

La progression, prenant appui sur l'étude des constituants de la phrase, part de la structure de la phrase type², puis des groupes de mots, pour analyser ensuite les mots. Comme au cinéma, on part d'un plan d'ensemble (la compréhension globale) pour se diriger vers un plan rapproché.

Pour établir la progression à partir de cette logique, l'équipe de professeurs s'appuie sur <u>la terminologie grammaticale</u> (pour avoir un langage commun) et adapte les attendus de fin d'année aux besoins des élèves selon les groupes.

<u>La grammaire française du CP à la 6</u>e propose des pistes didactiques intéressantes pour construire des corpus progressifs.

Comment établir des progressions pour répondre aux différents besoins des groupes de 6e et de 5e?

Nous proposons une progression qui s'appuie sur celle Bénédicte Colau, IA-IPR de Lettres, académie d'Aix-Marseille. Elle est divisée en trois colonnes qui permettent de différencier l'enseignement de la grammaire selon les différents groupes.

Elle peut être adaptée selon les besoins des élèves et selon les dispositifs mis en place dans les établissements.

¹ https://bethune-4.etab.ac-lille.fr/files/2015/11/logique-spiralaire.pdf

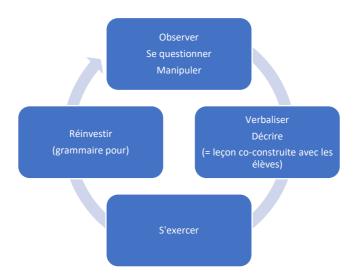
² Pour expliciter le choix de cette entrée, voir les <u>webinaires de Claudie Péret</u>.

Pour réfléchir à l'insertion de l'orthographe et de la conjugaison en lien avec la grammaire, consultez la progression suivante : https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2021-02/progression_langue_6e-3e.pdf

II. S'adapter aux besoins en observant les élèves faire

Concevoir une séance de langue, comme une expérimentation sur la langue

Une séance de langue peut être divisée en quatre étapes. Celles-ci permettent d'allier compétences langagières et compétences linguistiques :



Le travail du professeur consiste à la transposition didactique de connaissances grammaticales pour les rendre accessibles aux élèves. Pour cela, il crée des corpus (=un ensemble de phrases ou de textes ordonnés selon des objectifs précis). En effet, il s'agit de partir d'éléments facilement accessibles, prenant appui sur des pré-requis et qui permettent de se représenter facilement le système de la langue, pour se diriger, ensuite, vers les spécificités linguistiques (des textes, des oraux).

Par les quatre étapes de la séance, on aide l'élève à conceptualiser la langue, à s'en saisir pour la comprendre.

1) La phase d'observation permet de questionner les élèves sur leurs prérequis (évaluation diagnostique) et de les accompagner dans la découverte d'une notion ou son approfondissement.

Généralement, 3 à 5 phrases suffisent pour que les élèves, à partir de quelques questions ouvertes, observent, manipulent, se questionnent et formalisent la leçon eux-mêmes.

- 2) La phase d'institutionnalisation correspond à la co-construction de la leçon avec les élèves selon le degré d'étayage nécessaire suite à la phase d'observation.
- 3) La phase d'exercisation permet aux élèves de s'entraîner tout en appliquant <u>les gestes du grammairien</u> (= expliciter sa démarche en s'appuyant sur les manipulations syntaxiques).

4) La phase de réinvestissement invite les élèves à s'emparer de leurs nouvelles connaissances pour comprendre ou écrire un texte. Une activité orale peut également être proposée.

Exemple d'une séance d'orthographe construite sur ce modèle et utilisant le numérique : https://dfmeef.hypotheses.org/files/2024/05/Seance orth part passe.pdf

Le travail en groupes de besoins : différencier les corpus

L'avantage de cette méthode, pour le professeur, est que les corpus sont progressifs. En effet, on part du cas le plus simple et on se dirige vers des cas plus complexes. Cela permet d'engager les élèves plus facilement et de ne pas les mettre en situation d'échec et donc de refus dès l'entrée dans le travail.

Les corpus peuvent être remployés avec les élèves assez aisément dans les différents groupes.

Classe de 6 ^e								
Exemple d'un corpus d'exercisation pour travailler le repérage des verbes								
Groupe 1	Encadrez les verbes conjugués. Quelle manipulation avez-vous utilisée ?							
	 Le chat mange sa nourriture. 							
	2. Marie joue dans le jardin.							
	3. Les oiseaux chantent dans les arbres.							
	4. Tu lis un livre intéressant.							
	5. Il fait ses devoirs.							
	6. Vous regardez un film.							
	7. Le chien court dans le parc.							
	8. Elle se regarde dans le tableau.							
	9. Nous nous rendons à l'école.							
	10. Nous ne mangeons pas de légumes.							
Groupe 2	Encadrez les verbes conjugués. Quelle manipulation avez-vous utilisée ?							
	1. Le chat mange sa nourriture.							
En vert : des	2. Marie joue dans le jardin.							
phrases du	3. Nous allons à l'école.							
groupe 1.	4. Nous nous rendons à l'école.							
	5. Nous ne mangeons pas de légumes.							
La suite : les	6. Ils se brossent les dents après le repas.							
phrases	7. Le chien ne court pas dans le jardin.							
correspondant	8. Il a fait ses devoirs.							
au groupe 2.	9. Nous avons regardé un film hier soir.							
	10. Finalement, elle n'est pas allée au cinéma.							
Groupe 3	Encadrez les verbes conjugués. Quelle manipulation avez-vous utilisée ?							
	1. Le chat mange sa nourriture.							
En vert : des	2. Marie joue dans le jardin.							
phrases du	3. Nous allons à l'école.							
groupe 1.	4. Nous nous rendons à l'école.							

	5. Nous ne mangeons pas de légumes.				
En violet : des	6. Ils se brossent les dents après le repas.				
phrases du	7. Le chien ne court pas dans le jardin.				
groupe 2.	8. Il a fait ses devoirs.				
	9. Nous avons regardé un film hier soir.				
La suite : les	10. Finalement, elle n'est pas allée au cinéma.				
phrases	11. Elle ne s'est pas levée tôt hier.				
correspondant	12. Nous l'avons vu partir.				
au groupe 3.	13. Vous vous êtes amusés à la fête.				
	14. Tu n'avais pas encore fini tes devoirs.				
	15. Ils se sont déjà rendus au cinéma sans leurs parents.				

III. Évaluer la langue : des exemples

Évaluer les points étudiés

On évalue uniquement ce sur quoi ont travaillé les élèves (ou ce qu'ils ont révisé). On peut, bien évidemment, leur demander de revoir plusieurs leçons et de connaître des éléments par cœur.

Il s'agit aussi, comme pour le DNB et pour les EAF, d'évaluer la capacité des élèves à justifier leur réponse (et donc à vérifier leur démarche) :

Phrase 1:	Mon	hamster	est	mignon.
Nature	Déterminant	nom commun	verbe attributif	adjectif
	possessif			
Quelle	Remplaçable	Remplaçable par	Remplaçable par	Remplaçable par l'adjectif
manipulation	par le	le nom « chat ».	le verbe attributif	« beau ».
as-tu	déterminant	Ajout de	« demeure »	Ajout de l'adverbe
utilisée ?	possessif	l'adjectif « petit »		« très ».
	« ton »			

Évaluer une démarche de justification

Dans le cadre des chantiers de grammaire³ et, par exemple, du tri des mots⁴, on peut demander aux élèves une justification des choix à partir des leçons déjà étudiées. Les compétences évaluées peuvent être les suivantes :

- 1) Capacité à se saisir du métalangage (langage précis grammatical)
- 2) Capacité à structurer ses propos et à justifier ses hypothèses
- 3) Capacité à faire des liens entre les différentes phrases ou mots et comparer des occurrences ou cas similaires mais qui posent problème

Il s'agit alors d'une démarche d'investigation qui ressemble à celle d'une enquête policière⁵ :

_

³ https://eduscol.education.fr/document/41806/download

⁴ Un exemple filmé en classe de 6^e : https://www.reseau-canope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=886150

⁵ https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1592

- 1) Observer une phrase et se questionner sur la nature et/ou la fonction d'un mot ou d'un groupe de mots.
- 2) Recueillir des indices.
- 3) Formuler des hypothèses.
- 4) Rechercher des preuves en ayant recours à une ou plusieurs manipulation(s) syntaxique(s).
- 5) Énoncer des conclusions.

On peut ainsi établir une évaluation diagnostique avec un corpus et en créer un autre syntaxiquement similaire au premier pour évaluer les progressions des élèves.

Réinvestir la grammaire à l'écrit

On pourra également évaluer le transfert des connaissances grammaticales dans le domaine de l'écrit.

On peut mettre en lien les gestes du grammairien avec les gestes de l'écrivain. L'outil DRAS⁶ (Déplacer, Remplacer, Ajouter, Supprimer) permet de faire de faire des transferts de compétences concrets et explicites.

D'autres outils présents dans l'ouvrage de Maryse Brumont permettent également ce transfert des connaissances et leur évaluation.

IV. La langue dans l'année scolaire

Avec les groupes de besoins, l'enseignement de la langue s'organise autour de trois pôles :

1) Une progression en langue décrochée

2) Des chantiers de grammaire

Lors des retours en classe entière – ou à d'autres moments -, on peut proposer aux élèves des chantiers de grammaire.

Il s'agit d'un temps de « réflexion » au sens fort du mot, un temps de regard différent sur la langue qui est moyen et objet d'étude dans le cours de français. Créer un temps dédié, clair, borné dans le temps, où l'élève s'empare de sa propre langue, la saisisse complètement, la soupçonne, la commente, comme un matériau vivant et intéressant est un enjeu essentiel. (I.O.)

Exemple d'un chantier de grammaire mené en 6^e : <u>le tri des mots</u>.

En classe entière, cette activité permet de réunir les élèves autour de gestes communs. Ils sont amenés à réfléchir ensemble, à argumenter et trouver des solutions.

Au sein des groupes, cela permet de faire des va-et-vient entre plan rapproché (les natures des mots) et plan d'ensemble (on a besoin de la phrase pour situer les mots, comprendre leur rôle en contexte).

⁶ Fiche outil présente dans l'ouvrage de Maryse Brumont, <u>Outils pour produire des écrits</u>.

Autres exemples de chantiers de grammaire :

- Cf. fiche Eduscol.
- Cf. chapitre « Le chantier de grammaire en français pour réfléchir sur la langue » dans *Travailler la maitrise de la langue* (Risselin, Busch, Vibert).
- Cf. « Sept chantiers pour travailler la grammaire en classe » (Chartrand).

3) La grammaire au fil de l'eau

Les textes étudiés en classe peuvent donner lieu, régulièrement, à une question de grammaire permettant de réinvestir les connaissances des élèves.

Par exemple, on pourra prendre le temps de réfléchir à des cas qui demandent une réflexion :

- Dans *l'Odyssée*, le Cyclope dit à Ulysse : « Je vais te faire un cadeau. » Quels sont les compléments du verbe « faire » ? Quelles manipulations avez-vous utilisées ?
- Dans cet extrait de Vendredi ou la Vie sauvage, expliquez la présence de la virgule après « heureusement » : « Heureusement, La Virginie sur laquelle voyageait Robinson n'avait rien à craindre, même de la plus forte tempête. »
- Dans cet extrait de *Vendredi ou la Vie sauvage*, quel est le sujet du verbe « voyageait » ? Justifiez votre réponse. « Heureusement, *La Virginie* sur laquelle voyageait Robinson n'avait rien à craindre, même de la plus forte tempête. »

La grammaire au fil de l'eau, c'est aussi utiliser les compétences grammaticales pour comprendre un texte.

Quelques exemples:

Dans l'extrait suivant, relevez les substituts qui désignent Poséidon. Identifiez la nature de chaque substitut et expliquez les manipulations utilisées : « Mais Poséidon, le Puissant qui ébranle la terre, revenait. Du haut des montagnes il aperçut Ulysse et sa colère éclata. Il amassa les nuées et souleva la mer. »

Valeurs des temps.

V. Bibliographie / sitographie

Les textes institutionnels

Pour construire une progression annuelle, les textes institutionnels sont d'une grande aide :

- La terminologie grammaticale en vigueur dans les programmes :
 <u>https://dfmeef.hypotheses.org/grammaire/la-terminologie-grammaticale</u> (cycle 3 et cycle 4)
- Repères de progression 6^e: https://eduscol.education.fr/document/14020/download
- Repères de progression 5^e: https://eduscol.education.fr/document/14038/download

- Repères de progression 4^e: https://eduscol.education.fr/document/14050/download
- Repères de progression 3^e: https://eduscol.education.fr/document/14062/download

Les textes et ressources pour accompagner le travail du professeur

- La grammaire du français du CP à la 6^e (propositions spécifiques pour travailler les corpus) : https://eduscol.education.fr/document/45262/download
- La grammaire du français, Eduscol : https://eduscol.education.fr/document/1872/download (vigilance : certaines notions sont différentes de la terminologie en vigueur dans les programmes)
- La grammaire française en fiches, Pierre Christophe, éd. Ellipses.
- Le Grévisse de l'enseignant (tant celui qui propose des leçons que celui qui propose des exercices. Les manipulations syntaxiques sont présentes dans ces ouvrages.)
- Travailler la maitrise de la langue Faire progresser les élèves dans toutes les disciplines, Karine Risselin, Émilie Busch, Anne Vibert, éd. ESF (2023).
- Mieux enseigner la grammaire. Pistes didactiques et activités pour la classe, Suzanne-G. Chartrand, (2016).